

LE DROICT CHEMIN DE MUSIQUE

COMPOSE' PAR LOYS
Bourgeois.

Auec la maniere de chanter les Pseaumes
par vsage ou ruse, cōme on cognoistra au 34. de
nouveau mis en chant: & aussi le Cārique de Si-
meon.

PSEAVME IX.

47

Chantez en exultation
Au Dieu qui habite en Syon:
Nonceez à gens de toutes guises
Ses œuvres grandes & exquises.



Imprimé à Geneue:
Auec Priuilege.

1550.

V. 9672⁽¹⁴⁾
2

no. 2475

SYMON DV ROSIER aux Lecteurs, Dizain.

Jadis (Lecteurs) l'art plaisant de Musique
A sommeillé, tout couuert d'ignorance:
Mais (grâce à Dieu) ce Liure authentique,
De son réueil nous donne l'assurance.
Il montre au doigt la claire cognoissance
D'y proceder, par aperte raison:
Raison passant (& sans comparaison)
L'instruction & mode coustumiere.
Lisez le donc, & (maugré tout blason)
Vous trouuerez la Musique en lumiere.

LOYS BOVRGEOIS 'A

TOVS BONS CHRESTIENS AMA-
teurs de Musique Salut.



ATTENDV que par cy deuât il falloit employer la plusgrand' partie de son tēps pour acquerir l'art de Musique en apprenant la Gamme, ie me suis efforcé de tout mon pouuoir, à trouuer le chemin plus aisé & plus court, par lequel (aydant Dieu) en brief on y pourra paruenir. Car en premier lieu, sans difficulté aucune on y comprendra la situation des notes, à les solfier & entonner, à cognoistre leurs valeurs, pauses, & pointz selon les Signes plus vsités. Brief tout ce qui peut estre requis pour estre bien fondé en Musique & chanter sa partie y est contenu. Je reserue à parler de la diuersité des tons, de quelques proportions inusitées de nostre temps, des Canons, ensemble de la composition de Musique, au liure que i'ay delibéré de faire touchant la maniere de iouer des instrumentz. Car pour le present ie ne pretend à autre fin qu'à bien donner à entendre les choses necessaires à chanter, le plus succinctement qu'il m'est possible. On pourra pēser que ie vneil le obscurcir la Musique quand ie parle d'abolir la Gamme, mais quand tout sera bien considéré, on cognoistra que ce que j'ē fay est pour l'esclaircir & que la Gāme (ven l'obscurité fascheuse qui y est)

E P I S T R E.

est vn retardement & empêchement à ceux qui
 désireroient auoir bien tost la cognoissance dudict
 art. Car ie scay que plusieurs gens de bon esprit
 ont laissé d'apprendre à chanter de peur de la Gâ-
 me. Mais, puis que naturellement on contemple
 mieulx les choses qu'on voit à l'oeil, que celles,
 qu'il faut ymaginer en la phantasie (comme on
 faict en apprenant la Gamme) & aussi que souuen-
 tessois il aduiét que ceux qui ont grand' affectiō
 en Musique desfaillent en quelques doigtz de la
 main, lesquels seroient priués dudict art: qui n'ac-
 cusera de presumption ou temerité si ie dy qu'on
 peut apprendre les commencementz de Musique
 en papier aussi bien que les autres sciences? Aussi
 ne les a on point ainsi apprins en la main, y con-
 téplât les rongues & cyrons) que depuis le Com-
 pot, & depuis qu aucuns les y ont tant recoman-
 dés, disantz qu'en vain on pensoit apprendre à
 chäter sans la main. Mais s'ilz estoient de nostre
 temps ilz seroient donc bien esbahis quand ie
 leurs presenteroye ieunes gens & autres, qui ia-
 mais n'apprendrent leur Gamme, & qui toutef-
 fois chantent seurement & de bonne grace leur
 partie, & rendent raison de toutes les choses à ce
 appartenantes, en moins de temps beaucoup que
 on ne faisoit par cy deuant. Et si on veut dire que
 cela n'a pas engardé qu'il n'y ait eu de gentz ex-
 pertz tenantz le chemin de la Gamme, ie le con-
 fesse: mais ce a esté à y employer autant de temps
 qu'à estre bon docteur en Medecine, ou en Loix.
 Et comme dit Ornitopach, il falloit qu'ilz y fuf-
 sent

EPISTRE.

sent de leur enfance s'addonnantz du tout à ce-
la. Au reste pource que plusieurs desirēt scauoir
chanter les Pseaumes par ruse & coustume, i'en
donne à la fin quelque enseignement. Non pas
qu'on en sceust bonnement donner reigles cer-
taines, d'autant qu'on ne peut monstrier en gene-
ral où sont les tons & les demi tons, à cause que
la clef change rāt souuēt de reigle, ce neātmoins
ie baille quelque adresse qui pourra ayder au na-
turel. Parquoy (amys lecteurs) receuez ce miē la-
beur de telle affection comme ie desire qu'il vous
preñte: vous priant que si il merite grace &

faueur enuers vous, que nō à moy
mais à Dieu seul en donniez
toute louange & gloire,
cōme à celuy dōt tou-
tes bonnes choses
nous vien-
nent.

LE DROICT CHEMIN

Table de ce present Liure.

Chapitre 1. Des fondementz de Musique.

Chap. 2. De entonner.

Chap. 3. Des notes, pauses, poinctz, & signes.

Chap. 4. De Tripla.

Chap. 5. De Sesquialtera & hemiolia.

Chap. 6. Du tacte & de la mesure.

Chap. 7. De mode mineur.

Chap. 8. De prolation.

Chap. 9. Des proportions.

**Chap. 10. De entrelaceure, & de la maniere de
chanter les demiminimes.**

**Chap. 11. De chanter le Texte, & du vray vsa
ge de Musique.**

**Chap. 12. De chanter les Pseaumes, par ruse &
coustume.**

DE MUSIQUE.

Chapitre premier. Des fondementz de Musique.

POUR entrer en la matiere de ce present li-
ure, il faut entendre qu'on se sert en Musique de
ces sept lettres ainsi, f, g, a, b, rōd (& quarré t) c, d, e.
& de ces six syllabes ou voix, vt, re, mi, fa, sol, la. vt,
re, mi, sont propres à monter hauts & la, sol, fa, à de-
scēdre bas. Les lettres ne seruent qu'à garder quel-
que ordre entre les syllabes, & à les cōiindre en-
semble, les propres à monter avec les propres à de-
scendre à fin que d'un lieu on puisse mōter & de-
scendre quand on voudra. Les syllabes s'appellēt
voix, à cause qu'elles sont chātées de la voix, & qu'
elles seruēt à la cōduire en montant & descendāt
C'est pourquoy aucūs ont appellē vt, re, mi, fa, sol
la, deduction. On doit cōiindre les lettres & les
syllabes ēsemble ainsi: f, vt, fa, g, re, sol, vt: a, mi, la,
re: b fa, h mi: c sol, vt, fa: d, la, re, sol: e, mi, la. Et nō ob-
stant que cela semble estrange du premier coup à
ceux qui se sont gouvernēs selō la Gāme, si est ce
qu'en la parfin on le trouuera beaucoup plus na-
turel & aisé (pour scanoir prōptement la situation
des notes, & les solfier) qu'ainsi qu'elles estoient
brouillēs. f fa, vt. g sol, re, vt. a la, mi, re. b fa, h mi.
c sol, fa, vt. d la, sol, re. e la, mi. Toutefois si quel-
vn se vouloit trop opiniastrer là dessus, qu'il le die
ainsi qu'il voudra: quāt à moy, j'en parle selō l'art
& pour le profit de ceux qui voudront apprédre.
Et afin d'elire le meilleur, ie les mettray en deux
manieres, avec reigles et espaces, cōme on les trou-
ue en Musique, en forme d'eschelle cōme il sēuit.

LE DROICT CHEMIN

Etienne generale,

e	la mi	Le haut
d —————	la sol re	
c	sol fa vt	
b —————	fa mi :	
a	la mi re(<u>neutre</u>)	
g	sol re vt	Le moyen
f	fa vt :	
c —————	la mi : (<u>dur</u>)	
d —————	la sol re(<u>bmol</u>)	
c	sol fa vt	
b	fa mi :	Le bas
a —————	la mi re(<u>neutre</u>)	
g	sol re vt	
f —————	fa vt :	
c	la mi : (<u>dur</u>)	
d —————	la sol re(<u>bmol</u>)	
c	sol fa vt	
b —————	fa mi :	
a	la mi re(<u>neutre</u>)	
g —————	sol re vt	
f	fa vt :	
:	: (<u>dur</u>)	
:	: (<u>bmol</u>)	
(<u>neutre</u>)		

DE MUSIQUE.

Eschelle generale.

	b mol	neutre	h dur.
	i	i	i
	i	i	i
e	i	mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		mi
a	mi	la	re
C g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	i
	i	i	i
	i	i	i
	b mol	neutre	h dur

Le haut
Le moyen
Le bas.

LE DROICT CHEMIN

Pour outrepasser l'eschelle generale
en montant.

Si en quelque cantique on trouue vne reigle dessus e, mi, la, le haut, elle se doibt appeller f, vt, fa le plus haut: on y pourra dire vt & fa, aussi bien qu'es autres f, vt, fa. l'espace dessus s'appellera g, re sol, vt, le plus haut: on y pourra dire, re, sol & vt, comme es autres g, re, sol, vt. & ainsi consequemment des autres degrez dessus.

Pour l'outrepasser en descendant.

Parcillement si on trouue vne reigle dessoubz f, vt, fa, le bas, elle se doibt appeller e, mi, la, le plus bas. On y pourra aussi biẽ dire mi & la, comme es autres e, mi, la. L'espace dessoubz s'appellera d, la, re, sol, le plus bas: on y pourra dire la, re & sol, aussi bien qu'es autres d, la, re, sol. & ainsi consequemment des autres degrez dessoubz.

Des troys clefz.

Il y a troys clefz tousiours en reigle (comme nous auõs ven cy dessus) qui font cognoistre la situation des notes: a scauoir f, vt, fa, le moyen; e, sol, vt, fa, le moyẽ; & g, re, sol, vt, le haut.

Des troys chantz.

Il y a aussi troys châtz, l'vn de b mol, l'autre de h dur, & l'autre neutre. En châtant par b mol, il faut dire vt, en f, re, en g, mi, en a, fa, en b, sol, en c, & la, en d. En châtant par h dur, il faut dire vt, en g, re, en a, mi, en h, fa, en c, sol, en d, & la, en e. Et en châtant de neutre, il faut dire vt, en c, re, en d, mi, en e, fa, en f, sol, en g, & la, en a.

DE MUSIQUE.

Pourquoy ce b, s'appelle mol: & ce f, dur.

C'est à bõ droit que le b, rond est appellé mol, ascavoir pour ce qu'il emporte fa, & que de a mi, la, re, en b fa, q mi, chât par b mol, il n'y faut qu'un demitõ, en y feignât & amolissant la voix. Et que le hquarré est appellé dur au regard de l'autre d cause qu'il emporte mi, & que de a, ni, la, re, en b, fa, q mi, chât par h dur (ou comme ilz disent par becarré) il y faut un ton, fãs y feindre n'amolir la voix, comme on verra en l'exemple suyuant.




Du chant neutre, & des nuances.

L'autre chant s'appelle neutre (qu'on appelle nature) pource qu'en chantât par b mol, ou par h dur on s'en peut tousiours aider pour outrepasser leurs limites, tant en montât qu'en descendât en faisant nuãces: c'est à dire en chãgeât le nom d'une voix d'autre. Cõme pour mõter plus haut que le chât de b mol, ou h dur, en lieu d'appeller vne note sol, ou fa, en c, il la faudra appeller vt. Aussi pour descẽdre plus bas que le chât de b mol ou h dur, en lieu d'appeller vne note mi, ou re, il la faudra appeller la. Puis pour retourner du chât neutre au chât de b mol en montât, il faudra muer le fa, de f en vt, & du chât neutre au chât de h dur, il faudra muer le sol de g, en vt. Sẽblablement pour retourner du chât neutre au chât de b mol en descendât, il faudra muer le re de d, en la, & du chant neutre au chant de h dur, il faudra muer le mi de e, en la. Apres vt, il s'ẽtẽd qu'il faut dire re, mi, &c. & apres la: sol, fa, &c. comme on peut veoir en l'ẽschelle gẽnẽrale en l'exemple suyuant.

LE BROÏET CHEMIN

Nicolaus Volich.

Harmonicus suavi resonat qui gutture catus,
Tres genus in species scindere iure solet:
b mollis, neuter, h durus, tertius adlit, &c.

a		la	
g		sol	
f		fa	
e		mi	la
d	la	re	sol
c	sol	vt	fa
b	fa		h mi
a	mi	la	re
g	re	sol	vt
f	vt	fa	
e		mi	
d		re	
c		vt	
		:	
		:	

chant de
b mol

chant
neutre

chant de
h dur

C'est a dire que
la Musique est
diuisee en troys
chantz a scauoir
b mol, neutre, &
h dur, comme
nous auons dict
cy dessus.

DE MUSIQUE.

Pour cognoistre quād il faudra chanter par b
mol ou par h dur.

Ce vous sera vn signe qu'il faudra chāter par b
mol, quād de z le cōmēcemēt de vōstre cantrique il
y aura vn b, rond en bfa & mi; & si il n'y a point de b
rond, se fera signe qu'il faudra chāter par h dur, sup
pli h (ou escriuāt) vn h quarré audiet bfa & mi. Car
tout bfa & mi doit estre representé par vn b, rond,
ou h quarré, cōme la principale adresse que nous
auōs pour sollier prōpremēt: ven que c'est vn au
si grand auātage d'appercevoir de prime face mi,
que de note le h rond. Aussi ont ilz esté inuētés des an
ciens à celle fin. Outre plus, dessus fa, ou mi, en b
fa & mi, on peut dire vt de neutre pour mōter bien
haut, & de ioubz, la aussi de neutre pour descēdre
bas. Ce qui est incertain quand mesmes on ne
sait où est bfa, & mi.

De l'abus des muances.

Depuis peu de temps en ça, on a abusé des muā
ces, car on a laissé de dire vt en montant pour dire
re, ce qui ne se doit faire: veu que ce seroit folie
de dire qu'en fgg, & c, il eust vt, sinō qu'on le print
aussi biē en montāt cōme on prēd la en e, d & a, en
descēdit. Ce que ie pēse que n'accordera toute per
sonne de bon iugemēt. Car puis qu'il n'est besoing
que de chāger le nom d'une voix à l'autre en fai
sant muāce, il sera aussi aisé de dire vt en lieu de fa
ou sol, que re en lieu de sol ou la. D'auātage nous
scauōs qu'on doit tenir vn mesme ordre en mō
tant qu'en descendant. Or si en descendant on dit
la

LE DIROICT CHEMIN

la, sol, fa, mi, re, vt: pourquoy en montist ne dira
 on vt, re, mi, fa, sol, la, & non fa, re, mi, fa, sol, la: ou
 sol, re, mi, fa, sol, la. Toutes lesquelles nuances ie
 marqueray de cecy → pour iuger lesquelles se-
 ront plus propres & naturelles comme il sensuit.

Comment on fait les nuances de nostre temps.

en descendant

sur tous us |

en descendant

sur tous us



la



fa



la



fa

sol

re

sol

re

fa

mi

fa

mi

la →

re

mi

re

sol

← re

la →

fa

fa

mi

sol

← re

mi

re

fa

mi

re

fa

mi

re

vt

la

re

fa

vt

la

Comme

DE MUSIQUE.

Comment on les faisoit anciennement.

en descendant.  en descendant, 



la



sa



la



sa

sol

sa

sol

sa

fa

sa

fa

sa

la → ← sa

mi

sa

sol

sa

la →

← sa

fa

sa

sol

sa

mi

sa

fa

sa

re

sa

mi

sa

ut

sa

re

sa

ut

sa

LE DROICT CHEMIN

CHAPITRE II. De entonner.

P O V R entonner vt, re, mi, fa, sol, la: & la, sol, fa, mi, re, vt: il faut tousiours eleuer ou abaisser la voix egalement: c'est à dire monter & descendre de ton en ton, excepté de mi à fa, & de fa à mi: car il n'y faut qu'un demi ton. Pareillement de là à fa, en montant, & de fa à la, en descendant. Car s'il ne faut monter que d'un degré dessus la, la note qui sera dessus, se pourra appeler fa (encore qu'il n'y ait point de b pour le signifier) sans user de muance l'entonnant en demi ton, comme de mi à fa, & de fa à mi. Apres cela il faut apprendre à entonner par tierces, quarts, quintes: &c. tant en montant qu'en descendant, en ceste maniere vt, re, mi, vt, mi: mi, re, vt, mi, vt: & ainsi des autres tierces. vt, re, mi, fa; vt, fa, fa, mi, re, vt, fa, vt: & ainsi des autres quarts. vt, re, mi, fa, sol; vt, sol, sol, fa, mi, re, vt, sol, vt: &c. Cela fait, il se faudra viter à faire le semblable par muances: comme le tout est contenu en l'eschelle generale.

Exceptions quant à entonner.

Quand il y aura un b en un mi, come en emilla, à mi, la, re, & b fa, & mi chantant par dur, ce sera pour aduertir que le dict mi se pourra appeler fa (qu'on dit par feinde) l'entonnant en demi ton en montant, & en ton en descendant. Cela n'aduient gueres en à mi, la, re. Touchant b fa & mi, si on voit qu'il faille souuent feindre le mi, on aura meilleur cōpte de charger le chat de dur en celuy de b mol, selon qu'on cognoistra estre le plus aisé & expediēt. Les anciens ont voulu que quand il faut droit

droit trop souuent feindre le mi en e, qu'on y dist hardiment fa, puis en fa, sol: en g, la, en d, mi en c, re: & en b, vt: contre les reigles susdictes. Lequel chant ilz ont appellé chant feinct. Et est prins en lieu du neutre, sans contrenenir aucunement au châr de b mol, avec lequel il est tousiours. Sèblablement plusieurs cadêces de dessus étieres (qui se peuent rencontrer en toutes parties) comme, la, sol, la, sol, fa, sol. & re, vt, re: ou aucunesfois rompues, comme la, sol: sol, fa: & re, vt: doiuent estre entonnées en demiton. T'ay dy notâment plusieurs cadêces, car cela ne se doit pas tousiours faire. Pareillement la, sol, la: ou mi, re, mi: de a, mi, la, re, en g, re, sol vt: châtant par b mol, & la, sol, la: ou mi, re, mi, de e mi, la, en d la, re, sol, doivent estre entonnées de rō en ton, comme si ce n'estoit point cadêce. Et pour ce qu'il est difficile à cognoistre à ceux qui apprenent quād cela se doit faire ou non, il seroit de besoing que les Musiciēs marquassēt les notes qu'il faudra soutenir & susleuer de cecy ✕. Car toute note en descēdât marquée dudit signe, doit estre entonnée demiton moins bas que de coustume: & toute note tendât en haut, demitō plus que de coustume. On le met indifferēment dessus ou dessous la note, selon qu'il viēt le mieux à point. Quād anciēnement on vouloit signifier qu'il falloit tousiours dire mi, en b fa, & mi (châtant par h dur) pour quelque chose qu'il y aduint, ē lieu du bquarrē il y mettoint ledit signe. Ce que ie desireroye estre aux dessus des Pseumes Le fol maling, & Propos exquis de nostre premier liure desvingt & quatre Pseau. On vse de demiton pour auoir plus doulce

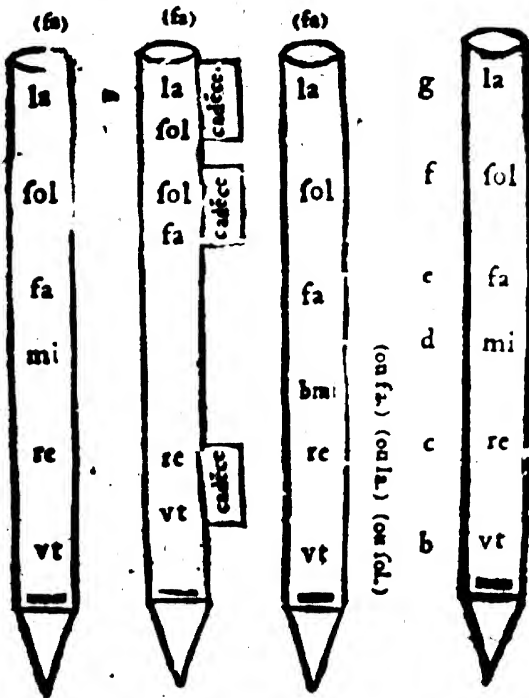
LE DROIT CHÉMIN

melodie. & afin que chacune voix ou note puisse
auoir dessus & dessous soy son harmonie: ce se
dire vn accord melodieux, composé de diuers sons,
comme de tierces, quintes, sextes, octaues, &c. Ce
qui ne se pourroit faire autrement.

Pour entonner.

(ordinairement) (les cadences)

(par feinte.)



DE MUSIQUE.

Petit aduertissement, qu'on ren-
contre en Musique.

Il faudra chanter deux fois ce qui sera de-
vant cecy ¶ (qu'on appelle repetition) & deux fois ce qui sera apres l'un de ceux cy. S. S.
depuis la note ou pause, sus ou soubz laquelle il
seront, jusqu'à la fin du Cantique.
Guidon ainsi ✓ ou ainsi ✓ est pour monstrier
en quelle reigle ou espace on doit trouuer la no-
te suyuante. Point de conuenance ainsi M ou
ainsi U auquel on se doit arrester pour quel-
que temps.

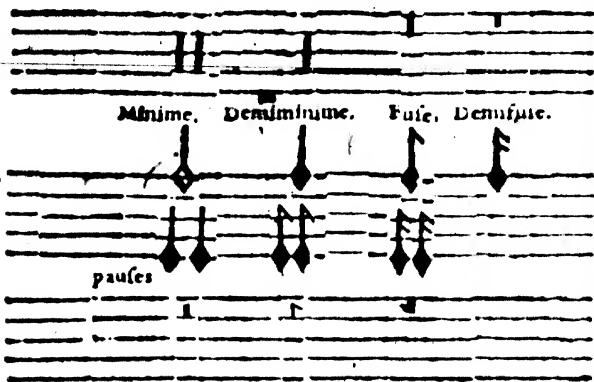
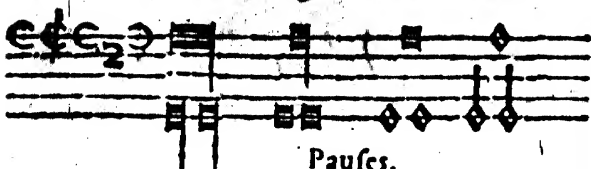
CHAP. III. Des notes, pau- ses, & signes.

Notes sont marques de resonance, & les pau-
ses de silence. Il y a de huit sortes de notes: sca-
uoir Maxime, longue, breue, demibreue, minime,
demiminime, fuse, & demifuse, comme on les ver-
ra cy desoubz. La pause de maxime, sont deux ba-
stons comprenantz chacun troys reigles, & deux
espaces. La pause de longue, est vn mesme baston,
comprenant troys reigles & deux espaces, &c. La
pause de fuse & de demifuse ne seruent qu'aux in-
struimentz de Musique. Les pauses seront des-
soubz les notes, en l'exemple suyuant. Les signes
doneront valeur aux notes, à leurs pauses & points
d'augmentation. En ceux cy C C C 2 La ma-
xime y vaudra deux longues. La lon- gue, deux
breues. La breue, deux demibreues. La demibreue,
deux minimis, &c. comme il sensuit.

LE DROICT CHEMIN

N O T E S.

Maxime. Longue. Breue. Demibreue



De ce temps cy, nous appellons la pause de minime souspir, & de deminime demi souspir, pour ce qu'en chantant selon ces signes $\text{C} \text{C} 2 \text{D}$ on les pause presque comme en souspirant.

De la difference des signes.

Il est bien vray, qu'en chacun des signes susditz, vne maxime vaut deux longues, vne longue deux breues, &c. comme nous auons monstre en ces trois

DE MUSIQUE.

tesfois il y a grand' difference entre ces cy **C** & **B**.
 ces trois cy **C** **C** **2** Car vne note ou pause vau-
 dra autant au pre-^{mi}er que deux es autres. C'est
 pourquoy Sebalde Heyden au chap. 3. du 2. liure
 l'appelle entier: & les autres diminuees, ou de pro-
 portion dupla, comme on peut icy veoir.



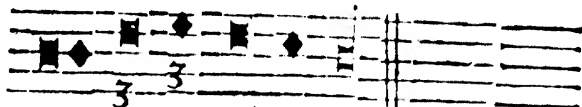
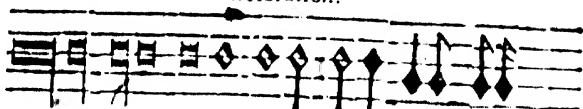
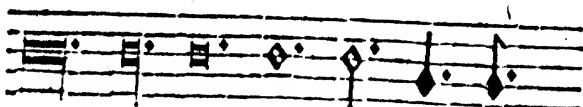
Il sera parlé de proportion au chap. 9.

Du point d'augmentation.

Le point d'augmentation est mis indifferem-
 ment en reigle, ou espace, & pres de la note, pource
 qu'il veult estre chanté avec elle. Il est ainsi appel-
 lé, à cause que s'il est avec vne maxime, il l'au-
 gmentera d'une longue: s'il est avec vne longue,

LE DROICT CHEMIN

Il l'augmentera d'une breue, &c. La breue & la demi breue noires & les signes precedentz, perdēt chacune la quatre partie de leur valeur. Elles serōt aucunes fois marquēes du nombre de troys. Souuentefois vne breue & vne demibreue noires ne vaudront non plus que deux demibreues blanches, ou la valeur, cōme la resolutiō de dessous le monstrera.



On met le point d'augmentātion en lieu d'une note, pour ce qu'il ne contient pas tant de lieu, & qu'il vaut autant toutesfois. Comme le point de maxime ne tiēt pas tant de place, qu'une longue, & si vaut autant. Le point de longue n'occupe pas tant de lieu, qu'une breue & neātmoins il vaut autant, &c. Il le faut chanter de la mesme alaine (si l'est possible) de la note qu'il augmente.

Des

DE MUSIQUE.

Des Ligatures.

Les quatre premières notes, ascendoit maxime, longue, breue, & demibreue, peuvent estre liés les vnes avec les autres : à quarré & oblique: c'est à dire de trauers, excepté la maxime qui est tousiours en quarré.

Des premières notes de la ligature.

La première note quarrée, sans queue, estant liée, est longue: pourueu que sa suyuantte pende en bas: car si elle tend en haut, elle sera breue.

Le premier bout de la note oblique, & sans queue, est tousiours longue. Toute première note liée, ayant la queue au coste gauche pendente en bas, est breue: & si elle tend en haut, elle sera demibreue, & sa suyuantte aussi. Car vne seule demibreue ne peut entrer en ligature.

Ian Frosch, au 15.
chapitre. Sebald
Heyden, au 6. cha.
du 1. liure.

Le premier bout de la note oblique, & sans queue, est tousiours longue. Toute première note liée, ayant la queue au coste gauche pendente en bas, est breue: & si elle tend en haut, elle sera demibreue, & sa suyuantte aussi. Car vne seule demibreue ne peut entrer en ligature.

De celles du milieu.

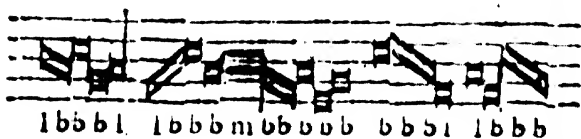
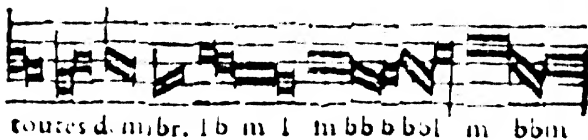
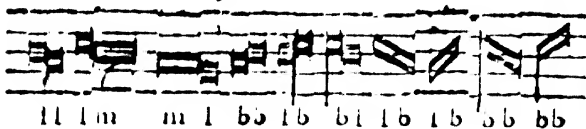
Les autres notes qui seront entre la première, & la dernière de la ligature, seront breues, sinon qu'on y rencontre quelque maxime: car elle se peut trouuer au commencement, au milieu & à la fin de la ligature. Mais elle sera aisée à cognoistre, à cause de sa grosseur.

Des dernières de la ligature.

La dernière note quarrée pendente en bas, est longue, & si elle tend en haut, elle sera breue. Le dernier bout de la note oblique est tousiours breue. Notez que le milieu de la ligature oblique, n'est point compté pour note, car il n'y a que les

LE DROICT CHEMIN

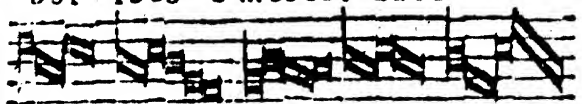
deux boutz qui seruent. La note qui aura la queue
 au costé droit, sera maxime, ou longue. Si on trou-
 ue deux notes l'une sur l'autre, celle de dessous
 sera maxime ou longue si elle ha queue, & si elle
 n'en ha point, elle sera breve. Celle de dessus sera
 tousiours maxime ou lōgue. La note de dessous
 se doit premierement chāter que celle de dessus. Je
 marqueray la maxime de m, la lōgue de l, la breue
 de b, & la demibreue de d, dessous les notes, pour
 soulager ceux qui apprennent: comme il sensuit.



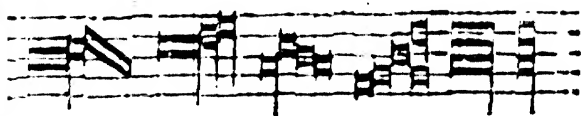
DE MUSIQUE.



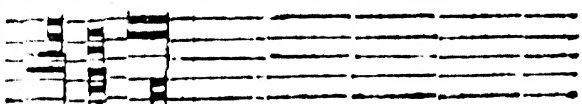
bbl lbbb bmbbbb ddbbb dll



bbbbb ddbbb l ddbbb ddbbb dd bbb



m b b b m l l l b b l b b b l m m l l



m l b l b m

CHAP. IIII.

Tripla proportion est encore plus diminuée que dupla, car trois demibreues (ou aucunesfois trois minimas) n'y doiuent non plus valoir, qu'une demibreue en C. Elle est signifiée ainsi $\phi 3$ $\phi 3$ car les deux signifient vne mesme chose: si non que pour garder propriété, cestuy $\phi 3$ doit succeder & estre opposé à ϕ . & $\phi 3$ à ϕ & à ses semblables. Aucunesfois on la trouue-
ra ainsi ϕC ou ainsi $\phi 3 C 3$

3 3

1 1

B 5

LE DROICT CHEMIN

Il y a de deux manieres de tripla: l'une est composée de plus grosses notes que l'autre. Celle qui est composée de plus grosses notes (comme de breues, demibreues, &c.) s'appelle Tripla de tēps, pour ce qu'elle reçoit tout ce que tēps perfect, ainsi **O** ou ainsi **⓪** peut recevoir, cōme perfection de breue, alteratiō de demibreue, &c. l'autre qui est composée de demibreues, minimas, &c. s'appelle tripla de prolatiō: à cause que trois minimas y valēt autāt que trois demibreues en l'autre, & qu'elle reçoit tout ce que prolatiō maieur ainsi **Ⓢ** peut recevoir comme nous verrons cy apres. A cause de cela, aucuns appellent tripla de temps, tripla mineur, & tripla de prolation, tripla maieur.

De tripla de temps.

En tripla de temps, la breue y peut estre perfect: c'est adire qu'elle y pourra valoir troys demibreues, mesmes sans le point d'augmentation (a) sinon qu'il luy faille adioindre (par contrainte de mesure ou d'un point) quelque petite note ou pause, qu'elle aura deuant soy ou apres: car alors ell sera imperfecte: c'est adire qu'elle n'en vaudra plus que deux, comme si elle estoit noire. (b) Quāt a la mesure, il en sera cy apres parlé. La breue ne laissera pas d'estre perfect encor qu'elle ait apres soy quelques petites notes ou pauses: moyennant qu'elles puissent faire vne mesure à part. Pareillement elle sera perfect, si elle ha apres soy deux pauses de demibreue en vne mesme reigle: sinon que le point de diuisiō se presente entre les deux pauses, pour les departir l'une de ça & l'autre de là.

DE MUSIQUE

ou qu'elles ne soient pas en vne mesme reigle : en
alors elle sera imparfaite. (c) La seconde demi-
breue (soit en ligature ou non) d'entre deux bre-
ues, ou leurs pauses, ou d'apres le point d'altera-
tion, y doibt estre alterée: c'est adire, doublée de va-
leur: comme pour vne y en entēdre deux. Elle sera
aucunesfoys alterée, sās estre être deux breues ou
leurs pauses ne sans le point d'alteration, a sca-
voir par contrainte de mesure. (d) Le mesme
point l'en engardera aucunesfois: c'est pourquoy
il est tātost appellé point d'alteration, & tantost
de diuision. Il est mis plus loing des notes que cil
d'augmentation, à cause qu'il ne le faut iamais
chanter. La seconde demibreue en longue ligatur-
re est toujours alterée, pour veu qu'elle soit blan-
che. (e) La longue blanche y vaudra six demi-
breues, sinon que quelque petite note ou pause
qu'elle aura deuant soy, ou apres (laquelle il luy
fandra adjoindre) l'en detourber: car alors elle n'e-
vandra que cinq, ou quatre, selon que la mesure
le requerra. Si elle est noire, elle n'en vaudra que
quatre. Estant blanche, & avec le point d'augme-
ntation elle en vaudra neuf. La maxime blanche y
doibt valoir douze demibreues. Si elle est noire
elle n'en vaudra que huit. (f) La pause de breue,
vaudra troys demibreues. La pause de longue, en
vaudra six, &c. Aucuns veulent que la pause de
demibreue altere cōme la demibreue: mais à cau-
se que cela ne se doibt faire, ie m'en deporteray.
Les demibreues noires (& aucunesfois les mini-
mes) accompagnées de Breues noires, le plus sou-
uent

LE DROICT CHÉMIN

uent ne perdent rien de leurs valeurs: comme
 resolution de deſſoubz le mōſtrera. (g)

Si on y rencontre trois minimas ou la valeur
 antz le nombre de trois deſſoubz, ce ſera pour
 uertir de chanter auſſi toſt les troys minimas
 qu'auparauant deux: comme nous dirons en pa
 lant de Seſquialtera. La breue noire y pourra ba
 auoir aucunesſois le nombre de trois deſſoubz
 mais ce ſera pour ſignifier qu'elle ne vaudra que
 trois minimas: comme il a eſté dict au chap. pre
 cedent. (h) On cognoitra facilement combien les
 notes & par les vaudront de demibreues par les
 nombres qui ſeront deſſoubz, cōme il ſenſuit.

a

b



DE MUSIQUE.

62 42 42 1216 624 23 12 2+426

61222 6. vne mesure. g 5 4 4

6 8 4 42 2 32 2 h 2

32 2 2 refon. 22 2 3

3 3 Reloué


De temps perfect, & imperfect.

Toutes les reigles, & aussi l'exemple de tripla proportion, pourront seruir à ces deux signes \bigcirc Φ desquelz i'eusse traité premieremēt que de tripla, n'eust esté qu'ilz ne sont pas bonnement si ylités pour le present que tripla: comme ilz pourront bien estre d'orennauant. La breue y sera parfaite, la demibreue alterée, &c. soubz telles conditions qu'il à là esté dict.



Le premier s'appelle tēps perfect entier, & l'autre

LE DROICT CHEMIN

Temps perfect diminué, ou de proportion duple
pource qu'une note ou pause vaut autant au pre-
mier, que deux en l'autre, comme nous auons veu
au chapitre 2. Ilz s'appellent temps, à cause que
leur regard principal est sur la breue (que les an-
ciens appelloint temps) à la rendre parfaite, mes-
mes sans le point d'augmentation, comme en tri-
pla. Quand on trouuera deux pauses de demibre-
ue pres l'une de l'autre, & en vne mesme reigle: ou
troys breues noires, c'est vn vray signe de temps
perfect.

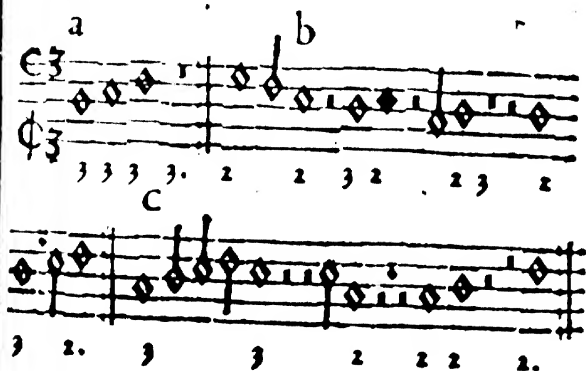
Chacun de ceux  s'appelle temps
imperfect, pource que la breue n'y peut estre
perfecte, sans le point d'augmentation. Perfection
en musique, s'entend de trois: & imperfection de
deux.

De tripla de Prolation.

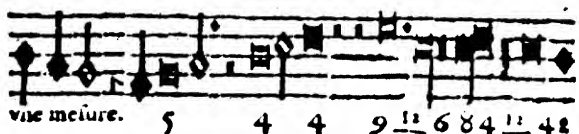
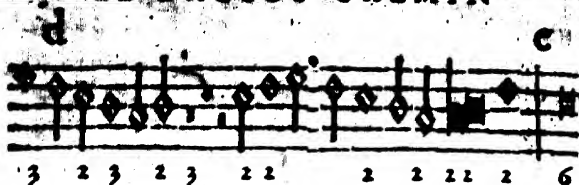
Tripla de Prolation est le plus souvent signifiée
ainsi  ou ainsi  cōme tripla de tēps. La de-
mibreue y pourra valoir troys minimis, sans le
point d'augmentation (a) sinon qu'il luy faille
adioindre (par contrainte de mesure, ou d'un
point) quelque minime ou la valeur, qu'elle
aura deuant soy ou apres. Car lors elle n'en vau-
dra que deux, comme si elle estoit noire. (b) Mais
s'il y en a deux ou troys qui puissent faire vne
mesure a part, elle ne laissera pas d'estre perfect.
(c) La seconde minime d'entre deux demibreues
ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration
y est alterée. Le point de diuision l'en engardera
aucun

DE MUSIQUE.

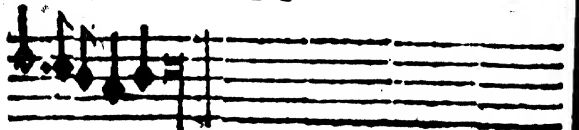
aucunefois. (d) La breue y doit valoir six minimis, si n'ou'il luy en faille adioindre quelque vne ou sa pause (ou aucunefois deux) qu'elle aura deuant soy, ou apres: & alors elle n'en vaudra que cinq ou quatre, selon que la mesure le requerra. Si elle est noire, elle n'en vaudra que quatre. La breue blanche ayant le point d'augmentation, vaudra neuf minimis. La longue blanche, y vaudra douze minimis: & si elle est noire, elle n'en vaudra que huit. (e) La pause de demibreue vaudra troys minimis. La pause de breue en vaudra six, &c. Les demiminimis avec demibreues noires, se doivent appeller minimis noires, car elles doivent estre estimées blanches. (f) Si on y trouue quelque minime avec vn crochet, ce sera vne demiminime: si elle a deux crochets, ce sera vne fuse, comme la resolution de desoubz l'enfignera. Les nombres monstrent combien les notes & pauses vaudront de minimis: comme il sensuit.



LE DROIT CHEMIN



f



DE MUSIQUE.

Toute proportion tripla deueroit auoir le nombre de vn deffoubz celui de troys, comme on l'escriuoit anciennement ainsi 3. Le nombre de dessus demonstre les notes: 1
& celui de deffoubz le taëte. Pour signifier que trois demibreues, ou trois minimis, n'y vaudroient qu'un taëte. On la peut trouuer enuiron le milieu, ou vers la fin d'un Cantique, signifiée seulement du nombre de troys ainsi 3. Nous parlerons cy apres du taëte. Il faut noter que si apres la tripla il suruiët quelque autre signe, il faudra cesser la tripla, & chanter selon le signe.

CHAP. V.

Il y a vne autre proportiõ qui ressemble à tripla (quāt à perfection, alteratiõ, &c) qu'on appelle Sesiqualtera. Elle est signifiée ainsi $\text{O} \text{C}$

ou ainsi $\phi \text{ } \phi \text{ } 3 \quad \text{O} \text{ } 3 \text{ } \text{C} \text{ } 3 \quad 3 \text{ } 3$
 $\quad \quad \quad 2 \quad 2 \quad \quad \quad 2 \quad 2 \quad \quad \quad 2 \quad 2$

Il y en a de temps & de prolatiõ, cõme de tripla. Sesiqualtera de tēps ha semblable vertu que tripla de tēps: & celle de prolatiõ, que tripla de prolatiõ. Toutefois il y a differēce entre tripla & sesiqualtera: c'est qu'en tripla trois demibreues (ou trois minimis) sont limitées à vn taëte: & sesiqualtera ne doit auoir autre regard qu'à faire chanter aussi tost trois notes que deux (comme les nombres le monstrent) à quelque signe qu'elle soit opposée ou duquel on auroit la châtē. On la rencontrera aucunes fois sans cercle ne demiain
 si 3 ou (par negligence) seulement ainsi 3.

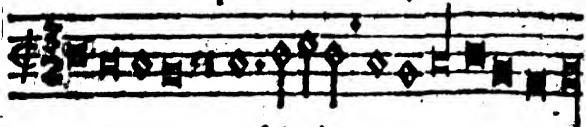
L'exemple suyuant monstrea conuant

2

LE DROIT CHEMIN

on pourra résoudre & chanter Sesquialtera.

Sesquialtera de temps.



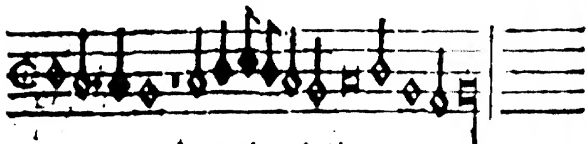
Resolution.



Sesquialtera de prolacion.



Resolution.



De h. miolia.

Hemiolia est vne assemblée de notes noires. Elle est aussi appelée trois pour deux, pource que trois demibreues ou trois minimas noires y doivent estre aussi tost chantées que seroient deux blâches au signe qui presidera, ou auquel elle est opposée. Il y a de deux manieres de hemiolia. L'une est esposte

DE MUSIQUE.

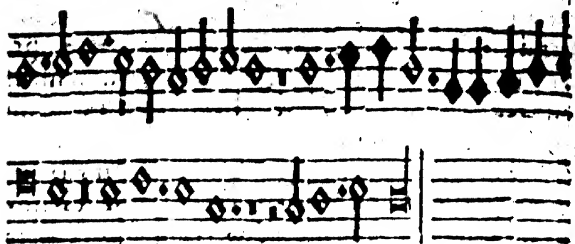
posée de plus grosses notes que l'autre. Celle qui est composée de plus grosses notes (comme de breues, demibreues &c.) s'appelle hemiolia de temps. Et l'autre, qui est composée de demibreues, minimmes &c. s'appelle hemiolia de prolation. Les demi minimmes y doiuent estre estimées & appellées minimmes noires: & les fuses, demiminimmes. On y trouuera aucunes fois le nôbre de trois, soubz les notes: pour mieux exprimer que trois doiuent estre aussi tost chantées que deux, comme nous auons dict: toutes fois quand il n'y seroit point, on s'en passeroit bien. Si on y rencontre quelques notes blanches parmi, on les doit chanter selon le signe qui dominera. Les pauses n'y doiuent rien perdre de leur valeur: toutes fois en hemiolia de temps, la pause de demibreue y perdra aucunes fois quelque peu de sa valeur, & en hemiolia de prolation la pause de minime y perdra le semblable: comme on cognoistra par la resolution.

Hemiolia de Temps



LE DROICT CHEMIN

Resolution,



Hemiolia de Prolation.



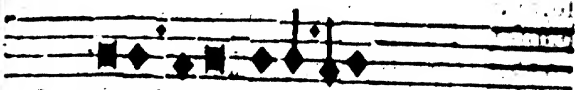
Resolution.



Au-

DE MUSIQUE.

Aucuns mettent en hemiplia le point de diuision entre deux demibreues ou deux minimas ainsi.



Ce qui n'est pas approuué car nous scatiōs que toute noirceur ou couleur est imperfecte, & par cōsequent il n'y peut auoir alteratiō ne diuision; comme on peut veoir en Heyden au. 5. chap. du. 2. liure & en plusieurs autres. Ilz font cela, pour au tant que la mesure ha quelque apparence de perfectiō à cause que les notes y doiuent estre cōptées de trois en trois demibreues, ou minimas, ou la valeur, comme nous dirons tantost: routeffois c'est contre l'art.

Durasté CHAP. VI.

Toutes les notes, leurs pauses, & pointz d'augmentation doiuent estre reduictes à vn certain compas que nous appellons tacte. Tacte donc est en chantant comprendre les notes, leurs pauses & pointz d'augmentation soubz vn abes ser ou frapper (du doigt ou autre chose) egal à vn leuer. Selon les anciens il ne faut que d'vne maniere de tacte. (Heydē au. 5. cha. du premier liure) En temps entier perfect ou imperfect la demibre ue y doit valoir vn tacte. Es signes diminués ou de proportion dupla, deux demibreues n'y doiuent valoir qu'vn tacte. En tripla de temps, trois

LE DROICT CHEMIN

demibreues n'y doiuent valoir qu'un taete. En tripla de prolatiō, trois minimies y doiuent valoir vn taete. Mais de nostre tēps on la diminue le plus ouēt de la moitié, prenant trois minimies en abessant & trois en leuant. Sesquialtera et hemiola n'ont point le taete limité. En tripla, Sesquialtera & hemiola de temps, on tient communement le taete de deux demibreues en abessant & d'une en leuant. Et en tripla, sesquialtera & hemiola de prolatiō, de deux minimies en abessant & d'une en leuant: pour veu que lesdictes proportions ne soient opposées à d'autres signes. Et lors on l'appelle taete proportionné.

De la mesure.

Mesure est nombre (sans chanter qui voudra) les notes, leurs pauses & pointz d'augmentation, comme les signes le requierent icy $\bigcirc \bigcirc \Phi \Phi \Phi$ de trois & trois demibreues ou la valeur et en ceux cy $C \Phi C_2 \cup$ de deux en deux. C'est pourquoy (improprement toutefois) on prend mesure pour taete es signes diminués: à cause dy ie que le taete & la mesure y doiuent estre de deux en deux demibreues: & que si en chantant on y trouue le taete, que la mesure y sera. En hemiola de tēps, les notes y doiuent estre mesurées ou comptées de trois en trois demibreues: & en hemiola de prolatiō de trois en trois minimies ou la valeur. Ces deux signes $\Phi \bigcirc_2$ sōt biē d'une mesme vertu & significatiō quant au

taete

DE MUSIQUE.

ta de & à la mesure mais en cestuicy O_2 la breue n'y peut estre parfaite ne la demibreue alterée comme en l'autre. Heyden veut à bon droit, que ces signes $O_2 C_2$ ayent le nombre vn peu

plus bas que le cercle ou demi cercle, à la difference des signes de mode mineur perfect & imperfect, qui les ont vis à vis.

CHAPITRE VII.

De mode mineur.

Ce signe O_2 (que vulgairement on appelle moëuf) se doit appeller mode mineur perfect. (Frosch. au. 16. cha. Listé au. 4. & tous les autres.) Il ha le regard sur la longue à la rendre parfaite, c'est à scauoir à la faire valoir trois breues sans le point d'augmentation (a) sinon que par cōtrein- te il luy faille adioindre quelque petite note ou pause qu'elle aura deuant soy ou apres, car lors elle sera imperfecte & ne vaudra plus que deux breues cōme si elle estoit noire. (b) La breue y vaudra deux demibreues, & si elle est alterée elle en vaudra quatre. La secōde breue d'entre deux longues ou leurs pauses, ou d'apres le point d'alteration y est alterée. Le point de diuision l'en engardera aucunes fois. (c) La demibreue ou sa valeur y vaudra vn taëte. La maxime y doit valoir deux longues perfectes, qui valent douze taëtes: sinon qu'on soit cōtreinct de luy adioindre quelque petite note ou pause qu'elle aura deuant soy ou apres, & alors elle n'en vaudra que dix ou

LE DROICT CHEMIN

huit, selon que la mesure le requerra. Si elle est
noire, elle n'en doit valoir que huit. (d) La pause
de longue parfaite, y doit comprendre quatre rei-
gles & trois espaces, & vaudra six taches. La pau-
se de longue imparfaite, n'y comprendra que
trois reigles & deux espaces, & vaudra quatre ta-
ches. La pause de breue, vaudra deux taches.
La pause de demibreue, en vaudra vn, &c. Les bre-
ues noire (& aucunes fois les demibreues) accô-
pagnées de longues noires ne doiuent rien per-
dre de leurs valeurs. (e) Les nōbres monstrent cō-
bien les notes & pauses valēt de taches, cōme icy.

a b c

6 6 6 6 4 2 4 2 6 + 2 2 4 2 4 6

2 + 6 4 4 2 2 4 12 10 2 2 8 2

8 4 6 6 4 2 vne mes., qui vaut 6. tact. 4 2

2 2 2 4 4 2 2 2 2 4

La

DE MUSIQUE.

La musique y doit estre mesurée de trois en trois breues ou la valeur. Si en chantant selon quelque autre signe on trouue vne pause, ou deux, de lōgue parfaite, ou trois lōgues noires, ce sera pour aduertir qu'il y a mode mineur perfect c'est adire, qu'en gardant le droit du signe qui dominera, on garde aussi celuy de mode mineur perfect. Par mode mineur perfect, il faut entendre la lōgue parfaite, & la breue alterée. Ce signe **C2** s'appelle mode mineur imperfect, car la lōgue n'y peut estre parfaite sans le point d'augmentatiō. Aussi la breue n'y peut estre alterée. La pause de lōgue n'y doit comprendre que trois reigles & deux espaces, & n'y a difference entre **C2** & **C**, que de mesure. Car icy **C2** la musique doit estre mesurée de deux en deux breues, ou la valeur: & en **C** de breue en breue seulement, ou la valeur. Le mode maieur **O3C3** ha le regard sur la maxime à la rendre parfaite & à faire alterer la lōgue: mais à cause de sa pesanteur il a esté delatē. Anciennement il estoit representé par trois pauses de lōgue parfaite, toutes egales.

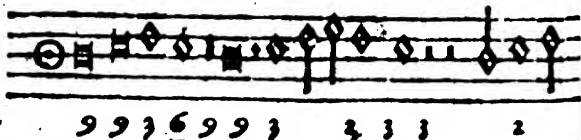
CHAP. VIII.

De Prolation.

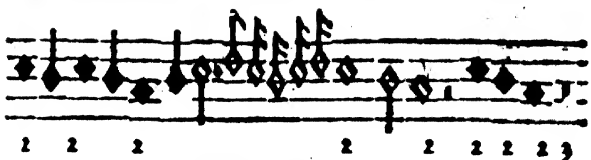
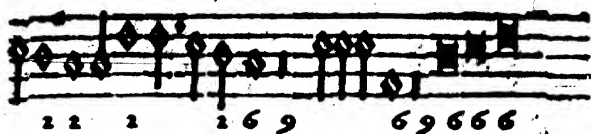
Ce signe **⊙** s'appelle prolation maieur en tēps perfect (Gafore au 9. cha. du. 2. liure. Heydē au. 2. cha. du. 2. liure) c'est à dire, que outre ce que la breue y peut valoir trois demibreues sans le point d'augmentatiō (à cause du cercle perfect, & sans ce nōbre 2) & la demibreue y estre alterée, cōme nous auōs mōstré en parlāt de tripla. Aussi la de

LE DROICT CHEMIN

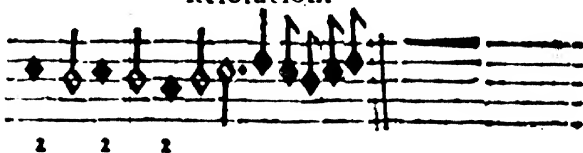
mi-breue y pourra estre parfaite, c'est adire qu'elle
 y pourra valloir trois minimis sans le point d'au-
 gmentation, sinon qu'il luy faille adioindre quel-
 que petite note ou pause (comme vne minime ou
 la valeur) qu'elle aura deuant soy ou apres: car lors
 elle n'en vaudra que deux, comme si elle estoit
 noire. La minime y vaudra vn tacte, & si elle est
 alterée elle en vaudra deux. La seconde minime
 d'entre deux demibreues ou leurs pauses, ou d'a-
 pres le point d'alteration y sera alterée. Le point
 de diuision l'en engardera aucunes fois. La demi-
 breue parfaite y vaudra trois tactes, & l'imperfecte
 deux. Si elle est alterée elle en vaudra six. La Bre-
 ue parfaite y vaudra neuf tactes, & l'imperfecte
 six. La pause de demibreue y vaudra trois tactes.
 La pause de breue, neuf. La pause de minime, vn.
 &c. Brief, autant de minimis que pourra valloir v-
 ne note ou pause, elle vaudra autat de tactes, com-
 me les nombres le monstrent. Les minimis noi-
 res avec demibreues noires ne doiuent rien per-
 dre de leur valeur. La minime qui y aura vn cro-
 chet, ce sera vne demiminime: & celle qui en au-
 ra deux, ce sera vne fuse comme la resolution le
 monstera.




DE MUSIQUE.

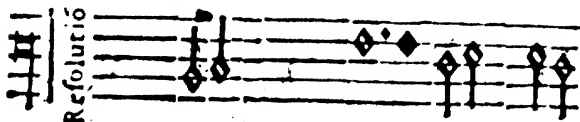


Resolution.



La musique y doit estre mesurée de trois en trois demibreues ou la valeur: chacune demibreue contenant en soy trois minimis. Ce Signe  s'appelle prolation majeur en temps imperfect. Car la breue n'y peut valloir trois demibreues sans le point d'augmentation. Pareillemēt la demibreue n'y peut estre alterée cōme en l'autre qui a le cercle perfect. Mais seulement la demibreue y pourra estre perfect & la minime alterée soubz semblables conditions que nous venons de dire. La Breue demiblanc & deminoire n'y vaudra que cinq minimis. La musique y doit estre mesurée de deux en deux demibreues ou la valeur: chacune demibreue contenant en soy trois minimis comme en l'autre.

LE DROICT CHEMIN



Maieur prolation peut estre diminuée ainsi
 ♪ ♪ & lors il faudra deux minimas pour vn
 raste, ou vne demibreue imperfecte. Car la per-
 fecte y vaudra vn raste & demi. Elle peut estre
 aussi proportionnée ainsi: ♪ ♪ ♪ & lors il faudra
 trois minimas, ou vne d. 2 2
 mibreue parfaite, pour vn raste.

Notez que si en chantant selon quelque au-
 tre signe, on trouue deux pauses de minime
 pres l'vne de l'autre, en vne mesme reigle: ou
 trois demibreues noires, ce sera pour aduertir
 qu'il y aura prolation majeure: cest à dire qu'en
 gardant le droict du signe qui dominera, on gar-
 de aussi celui de prolation. Par prolation ma-
 jeur il faut entendre la demibreue parfaite & la
 mini-

DE MUSIQUE.

minime alterée. Les autres signes auxquels la demibreue ne peut estre parfaite sans le point d'augmentation, ne la minime alterée, sont de mineur prolation. Quand maior prolation ne se rapporte opposée à d'autres signes, on la pourra chanter en tacte proportionné: comme nous auons dict de tripla, sesquialtera, & hemiola.

CHAP. IX.

Des proportions.

Proportion est vne comparaison d'un petit nombre de notes à un grand, comme quand vne demibreue est comparée & opposée à deux ou trois ou à quatre, &c. ou deux demibreues à trois ou à quatre, &c. le tout se rapportant au tacte. Autrement, Proportion est vne comparaison d'une demibreue ou plusieurs, à un tacte. Quand vne demibreue est comparée & rapportée à un tacte, c'est à dire, quand elle en vaut vn (comme en ces signes $\bigcirc \bigcirc \bigcirc 2 \bigcirc 2$) c'est proportion d'égalité mais quand il faut plusieurs demibreues pour un tacte ou plusieurs tacles pour vne demibreue, c'est proportion d'inegalité. Quant aux proportions d'inegalité, il y en a les vnes sous diminution, & les autres sous augmentation. Celles qui sont sous diminution, sont dupla, tripla, quadrupla, &c. Proportio dupla, est ainsi appelée, pource qu'il faut deux demibreues pour un tacte, comme icy $\phi \phi. \bigcirc 2 \bigcirc 2 \bigcirc 2 \bigcirc 2$ tripla aussi est ainsi appelée $\text{I} \quad \text{I} \quad \text{I} \quad \text{I} \quad \text{I} \quad \text{I}$ à cause qu'il y faut trois demibreues, ou vne demibreue & vne minime pour un tacte, comme

LE DROICT CHEMIN
 icy. $\phi 3 \phi 3.$ $\phi \phi.$ $\phi 3 \phi 3.$ $3.$
 $\begin{array}{ccccccc} & I & I & 3 & 3 & I & I & I \\ & & & I & I & & & \end{array}$

Quadrupla aussi, pour ce que quatre demibreues
 n'y vaudrôt qu'un raste, cōme icy, $\phi \phi.$ $\phi 2.4.$
 &c. Les proportions d'inequalité soubz aug-

mētatiō sont Subdupla, 2 Subtripla, 3 Subquadrupla,

4 &c. Car en Subdupla, il faudra entendre
 pour vne demibreue deux, pour vne breue deux &c.
 En Subtripla aussi pour vne demibreue trois, pour
 vne breue trois, &c. En subquadrupla pour vne
 demibreue il en faudra entendre quatre, pour vne
 breue aussi quatre, &c.

Et par ainsi, vne demibreue pourra valoir plusi-
 eurs rastes. l'y comprends aussi maieur prolation
 ainsi $\phi \phi.$

CHAPITRE X. De'Entrelaceure, ou Syncopation.

Entrelaceure ou Syncope est (par maniere
 de parler) vn debat des notes, & du raste, Cela ad-
 vient quand entre deux petites notes il y a quel-
 ques autres notes plus grandes. Et semble aduis
 pour quelque temps (asçauoir iusques à ce que les
 notes se reconcilient au raste, c'est adire qu'une
 petite note ait rasteind l'autre) qu'il y ait faute de
 quelque note, pause, ou point d'augmentation,
 tant est fascheuse leur contradiction. Et pour
 suppor

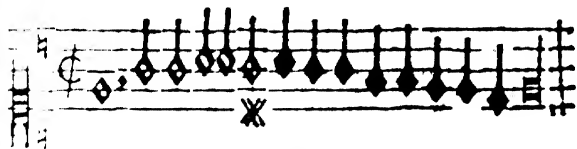
DE MUSIQUE.

supporter ceux qui apprenent, ie partiray les notes entrelacées, afin que l'un soit mieux entendu par l'autre, comme il sensuit.

Entrelaceure.



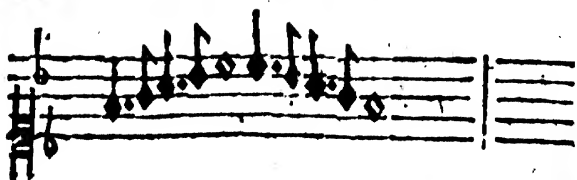
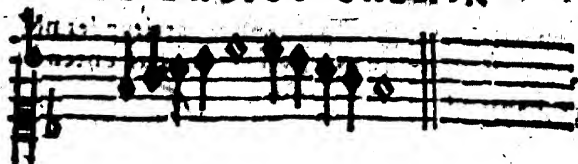
Partition.



De chanter les demiminimes.

La maniere de biē chanter les demiminimes en ces signes diminués $\phi\phi$ $O2C$ 2 $O2C$ 2 est de les chanter cōme de deux en deux, demourant quelque peu de réps d'auantage sur la premiere, que sur la seconde: cōme si la premiere auoit vn point, & que la seconde fust vne fuse. A cause que la premiere est vn accord, & que la seconde est le plus ouuent vn discord, ou cōme on dit vn faux accord. Car les Musiciens ont telle liberte en leur cōpositiō. A cause aussi qu'elles ōt meilleure grace à les chanter ainsi que ie dy, que toutes egales, comme il sensuit.

LE DROICT CHEMIN



Il faudra faire le semblable des Fuses, en ces si-
gnes entiers: **O C O 2 C 2** ainsi:

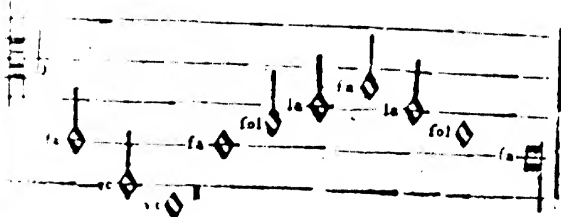
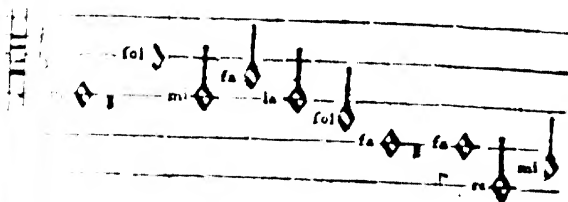
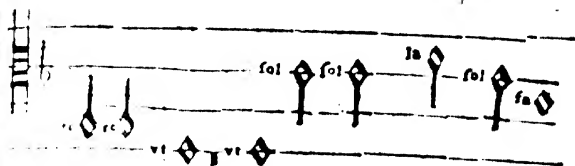
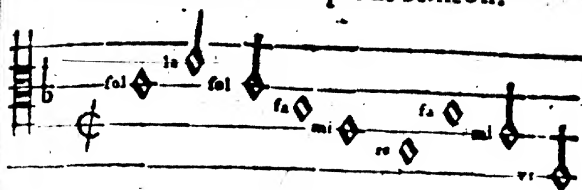


Après scauoir bien solfier & entonner, il fau-
dra apprendre à chanter le texte (autrement la
lettre) en lieu de *ve, re, mi, fa, sol, la*. C'est aussi
pourquoy les anciens ont voulu qu'on s'acco-
stume à solfier & entonner la Musique par sy-
labes, plustost que par simples lettres. Il faut cha-
cun premierement les notes, & puis après le tex-
te, comme il sensuit,

Pont

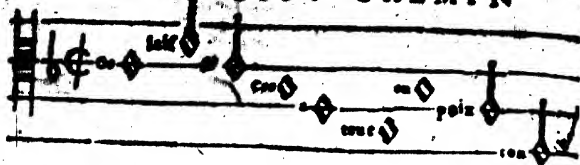
DE MUSIQUE.

Pour solfier le Cantique de Simeon.

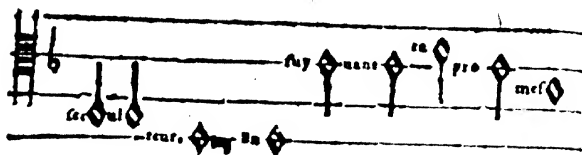


Pour chanter le texte.

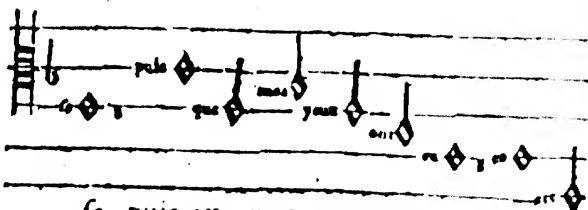
LE TROICT CHEMIN



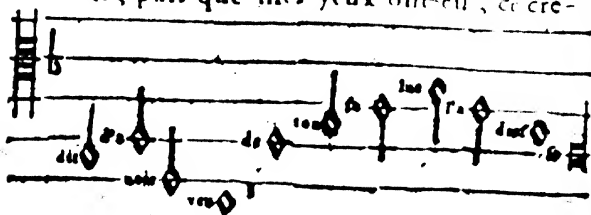
Or laisse Cre a teur en paix ton



serui teur , en suy uant ta pro mes-



se, puis que mes yeux ont eu, de cre-



dit d'a noir veu , de ton sa lut l'a dres se.
Salut

DE MUSIQUE.

Salut mis au deuant
De tout peuple viuant,
Pour l'ouyr & le croire.

Reffource des petitz,
Lumiere des Gentilz,
Et d'Israel la gloire.

En parlant du texte, j'entens d'un Pseaume ou Cantique spirituel : car ce n'est pas le deuoir du Chrestien de chanter autres choses. Aussi la Musique ne nous est point donnée de Dieu à autre fin, que pour nous en réiouyr en luy, comme il est escript :

En toy ie me veux réiouyr,
D'autre soulas ne veux iouyr.
O tres haut ie veux en Cantique,
Celebrer ton nom authentique.
&c. Pseaume 9.

Toutefois on voit peu de gens s'y dellecter, par la grande faute des Musiciens: qui en lieu de s'adonner à glorifier Dieu en composant choses saintes & diuines, ayment mieux se rompre la teste apres si ordes & sales chansons, qu'on en deueroit auoir horreur du recit seulement, & tant plus de les approprier en Musique. Et neâtmoins par ambition, ou pour complaire à quelque honnesté paillard ou paillarde (qui s'introduisent amis de l'amitié, que L'escripture sainte appelle

LE DROICT CHEMIN

paillardise & adultere (ilz s'assubiectionnent à telles infamietés en poluant ainsi vn si noble & excellent art, de telles vhlainies & execratiōs. Excellēt dy ie, veu qu'en si peu de matiere, comme f, g, a, b, & h, c, d, e : & vt, re, mi, fa, sol, la; d'vne industrie merueilleuse, il est comprins de si grandes choses. Car n'est se pas pour s'esbahir d'ouyr chāter deux trois, quatre, cinq, six, sept, &c. persōnes en diuers sons, neantmoins d'accord, ne disant z autre chose que vt, re, mi, fa, sol, la. Quant à la melodie qui en prouient (osté la cōsolation de la parolle de Dieu) y a-il chose en ce mōde plus delectable? Parquoy appliquons nous tous d'orenauant a le mettre en tel vsage, qu'il luy est conuenable, delaisantz exprimer à relz amentz leurs voluptés & languens de leur folie (qu'ilz appellēt amour) par autres accidētz que de Musique. Car il est escript:

Chantéz à Dieu chanson nouuelle,

Il vous faut en luy réiourir, &c. (Pseam. 149.)

Et non pas chantez aux hommes leurs ordures, & vanités. Donques, que chascun de nous proteste, avec Dauid, disant,

Quant est à moy, tant que vivant seray,

Au Seigneur Dieu chanter ne cesseray:

A mon vray Dieu plein de magnificence

Pseaumes seray, tant que i'auray essence.

Si le supply qu'en propos & en son,

Luy soit plaisante & douce ma chanson:

Sainſi

DE MUSIQUE.

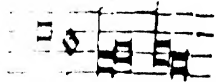
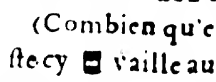
S'ainſi aduient, retirez vous triſteſſes,
Car en Dieu ſeul m'eiouiray ſans ceſſe.
(Pſeume 144.)

Ces choſes ſont diſtes, afin que ceux qui ſe ſont
ià perforcés de louer le Seigneur en beaux Pſeau-
mes & Cantiques ſpirituelz (dont ie ſuis fort ioy-
eux) perſeuerent de bien en mieux: & que les folz
viennent à reſipſcence.


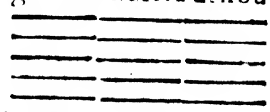
CHAP. XII.

Pour apprendre le chant commun
des Pſeumes, par ruſe.

Premierement il faut entendre qu'il y ha
certains motz & ſyllabes, qu'on doit chanter pe-
ſamment, & d'autres legieremēt. Ce qu'on deura
chanter peſamment ſera deſſoubz ces notes:

 (Combien qu'en Muſique ce
ſte cy  vaille autāt que deux

d'autres comme nous auons veu) & cē qu'on de-
ura chanter legierement ſera deſſoubz celles cy:


 Cecy  (que nous
appelōs e-
ſchelle) eſt

pour ayder à la voix à l'éleuer ou abeſſer, ainſi
que la ſituation des notes le monſtrera. Comme
quand les notes ſeront es baſſes reigles, & eſpaces,
c'eſt pour aduertir de chanter bas les motz qui ſe-
ront deſſoubz. Et ſi elles ſont es reigles & eſpaces
du milieu, c'eſt afin de les chanter moyennement

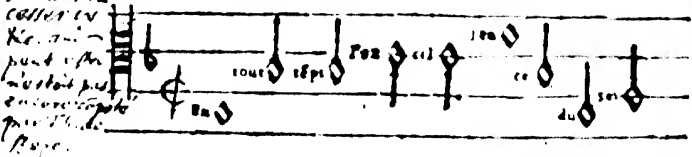
LE DROIT CHEMIN

haut. Mais si elles sont es hautes reigles & espaces, ce sera pour éleuer fort haut la voix. Les aucuns motz ou syllabes plus, & les autres moins, selon que les notes seront situées, les vnes plus haut, ou plus bas, & les autres moins. Brief, comme on vera les notes monter & descendre, il faudra ainsi conduire la voix, en l'eleuant ou abessant: gardât tousiours la valeur des notes, comme il a esté dict: asçauoir chanter pesamment ce qui sera deffoubz

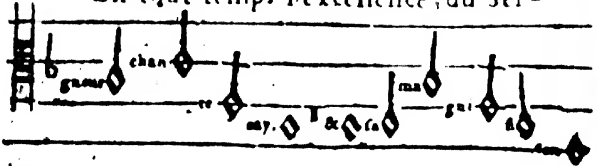
ces notes:  Et legierement ce qui se
radessoubz celles cy.

 S'il y ha deux ou trois notes en vne mesme
reigle qu'espace, c'est afin de chäter deux ou
trois syllabes en vn mesme ton. Cey a ou ainsi

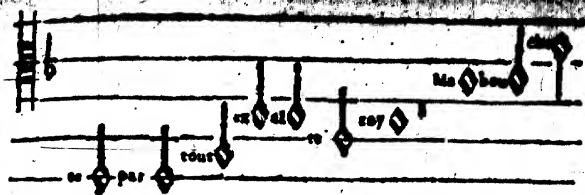
Prologue (combien qu'en Musique il y ait difference entre
34. *gros* deux deux) est pour se reposer un peu de temps sans
chanter, comme il sensuit,



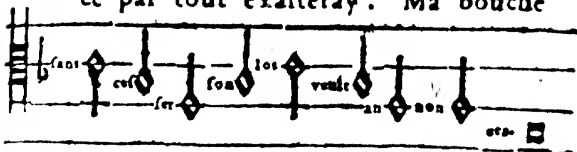
En tout temps l'excellence, du Sei-



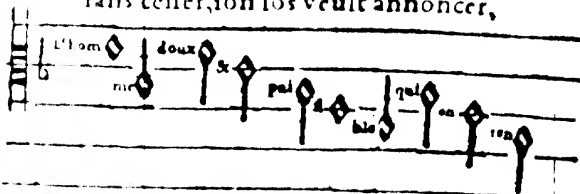
gneur chanteray . Et sa magnificen-
ce



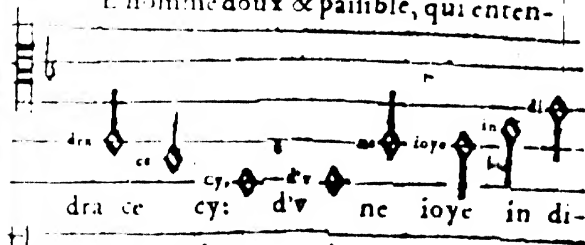
ce par tout exalteray. Ma bouche



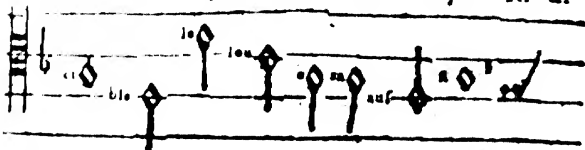
sans cesser, son los veut annoncer,



L'homme doux & paisible, qui enten-

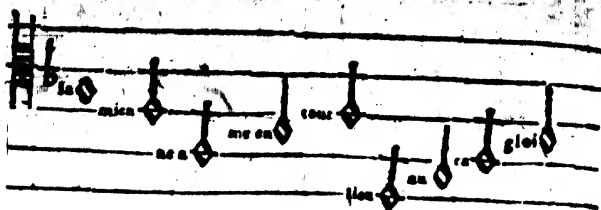


dra ce cy: d'v ne ioye in di-

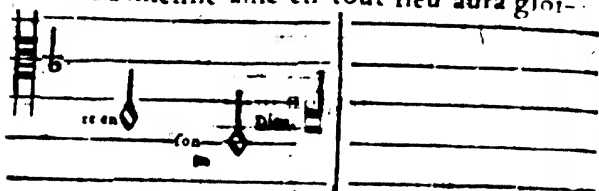


ci ble le lou e ra aussi D 4

LE DROICT CHEMIN




La mienne ame en tout lieu aura gloi-



re en son Dieu.

Et à ce qu'on cognoisse,
Qu'il est doux & clement,
Moy estant en angosse
L'inuoquay humblement:
Soudain sa grand' bonté
Me met en liberté.

 Chascun dōc m'accompaigne
A son Nom sublimier,
Et que rien on n'espargne
Pour aux cœurs l'imprimer:
A fin qu'il soit cognu,
Et seul Seigneur tenu.

Si aucun, donc, desire

A estre illuminé,
 Qu'il s'adresse & retire
 Au but déterminé:
 Et jamais par refus,
 Ne se verra confus.

Quiconques en tristesse
 Se trouue languissant,
 Qu'il inuoque sans cesse
 Le Seigneur tout puissant:
 Car son cœur affligé
 En sera soulagé.

L'ange de Dieu supreme
 Le sien rempart sera,
 Et au danger extreme,
 Point ne le laissera.
 Qui craint le Dieu treshaut
 De secours n'ha defaut.

Goûstuez vn peu quelle
 Est la sienne douceur,
 Et sachez qu'en icelle,
 Vostre espoir est tresseur.
 O bien-heureux celuy,
 Qui en faict son appuy.

O compaignie heureuse
 De ses Saints, à bon droit
 D'une crainte amoureuse,
 Seruez le en tout endroit.

LE DROICT CHEMIN

Necessité, ny mort,
Soubz son aïsse ne mord.

Les riches de ce monde
On voit bien dénuer,
Mais qui en luy se fonde,
Ne peut diminuer:
Ains tousiours haüssera,
Tant que le bien sera.

O enfans, si personne
D'entre vous veult scauoir
Comme c'est qu'il ordonne
De craindre son pouuoir,
Vienne à moy sans doubter,
Pour me bien escouter.

Qui veult longuement viure
En repos gracieux,
Qui se garde d'ensuyure
Propos malicieux:
De luy ne forte point
De fraude vn tout seul poinct.

Qu'il laisse le danynable
Chemin d'iniquité,
Et suyue l'amiable
Sentier de Charité,
S'efforçant d'amasser
La paix, & l'embrasser.

L'œil de Dieu qui regarde

Tout

DE MUSIQUE

Tout ce monde vaincra,
Fera songneuse garde
Des bons, au temps diuers.
Et en toute saison
Orra leur oraison.

Mais c'est bien le contraire
Des malings obstinés,
Car pour tous les deffaire
Ses yeux sont indignés.
De leur race & renom
Il esteindra le nom.

La priere opportune
Du iuste il entendra,
Et en son infortune,
Sa main douce estandra,
Pour l'oster des ennuys,
Qu'il souffre iours & nuicts.

Car iamais il n'elongne
Ceux qui de cœur soumis,
Et eux, & leur besongne
En luy seul ont remis:
Ains tousiours les maintient,
Et en seurté les tient.

De maux sans aucun nombre
Les iustes souffriront,
Mais pour dueil, ny encombre
Point ils ne periront,

LE DROICT CHEMIN

Car Dieu, qui en hastoing,
Ne les laisse au besoing.

De tous leurs os le moindre
Ne sera point brisé,
Et si mort les vient poindre,
Son dard est mesprisé:
Car sa force ne peut,
Sinon ce que Dieu veult,

Or est horrible & vaine,
La fin des mal-~~u~~iuans,
Et de ceux qui par hayne
Les bons font persuyuans:
Et leur cœur endurey
N'aura bien ne mercy.

Parquoy, donc, Dieu preserue
Tous les seruiteurs siens,
Et en fin leur reserue
De tressouuerains biens.
Et qui en luy s'attend,
Se trouuera content,

DE MUSIQUE.

Vous pouuez bien maintenant cognoistre
(mes freres) de combien ce chemin est plus droit,
& plus court que celuy de la Gamme: & commẽc
Dieu par sa bonté infinie veult chasser toutes te-
nebres & erreurs dedessus la terre, & illuminer le
monde de science & verité. Cela considéré, ne soy-
ez ingratz eueurs luy de l'en remercier, en reco-
gnoissance d'un tel benefice: & dediez, nou seule-
ment vostre chant, mais aussi vostre vie totale-
ment à sa gloire. Adorez le en esprit & verité. In-
uoquez le en confiance & il vous exaucera. Ne
donnez point sa gloire à vn autre. Croyez à sa pa-
rolle. Obeissez à ses cõmandementz. Tremblez à
ses iugementz. Fuyez les ydoles, car ceux
qui leurs seruiron, seront confondus:
mais ceux qui esperent en Dieu
par Iesus Christ, seront
sauuez.

DE DROIT ET L'HEMIN

Car Dieu, qui en haydlog,
Ne les laisse au befoing.

De tous leurs os le moindre
Ne sera point brisé,
Et si mort les vient poindre,
Son dard est mesprise:
Car sa force ne peut,
Sinon ce que Dieu veult,

Or est horrible & vaine,
La fin des mal-viuans,
Et de ceux qui par hayne
Les bons sont persuyuans:
Et leur cœur endurey
N'aura bien ne mercy.

Parquoy, donc, Dieu preserve
Tous les seruiteurs siens,
Et en fin leur reserve
De tressouuerains biens.
Et qui en luy s'attend,
Se trouuera content,

DE MUSIQUE.

Vous pouuez bien maintenant cognoistre
(mes freres) de combien ce chemin est plus droit,
& plus court que celuy de la Gamme : & commēc
Dieu par sa bonté infinie veult chasser toutes te-
nebres & erreurs de dessus la terre, & illuminer le
monde de science & verité. Cela considéré, ne soy-
ez ingratz euers luy de l'en remercier, en reco-
gnissance d'un tel benefice : & dediez, nou seule-
ment vostre chant, mais aussi vostre vie totale-
ment à sa gloire. Adorez le en esprit & verité. In-
uoquez le en con fiance & il vous exaucera. Ne
donnez point sa gloire à un autre. Croyez à sa pa-
rolle. Obeissez à ses cōmandementz. Tremblez à
ses iugementz. Fuyez les ydoles, car ceux
qui leurs seruiront, seront confondus :
mais ceux qui esperent en Dieu
par Iesus Christ, seront
sauuez.

LE DROICT CHEMIN

Jan Roy, aux Lecteurs,
Quatrain.

Puis qu'en papier ou parchemin
On peut apprendre la Musique,
Laissez ceste Gamine rustique:
Et me prenez Le Droict Chemin.



Acheué d'imprimer le cin-
quième iour d'Aoust, Mill', cinq
cens, cinquante.

Faute au Pseaume. 34.

Notes que le Couplet, Chacun, donc, m'accompagne, &c.
doit preceder cestul cy: Et à ce qu'on cognoisse, &c.
comme les Mains vous monstrent.

Chantez au Seigneur, louez
son Nom : & annoncez de iour en
iour son Salut. Pseaume 96.